

Le port du voile n'est pas qu'une histoire musulmane. A Fribourg, une expo démonte certains préjugés

# Le voile appartient à notre patrimoine

« PASCAL FLEURY

**BCU/FIFF** » «Le voile est souvent ressenti comme un mur infranchissable, comme le symbole d'une religion qui fait peur», déplore Ula Stotzer. Responsable de la cohésion sociale à la Ville de Fribourg, elle observe qu'en 2015 en Suisse, les actes relevant de l'hostilité envers les personnes musulmanes ont doublé par rapport à 2014. «Les femmes et les jeunes filles sont les premières victimes de ce climat d'intolérance», souligne-t-elle à l'occasion de la présentation de l'exposition *Voile & Dévoilement*, qui s'ouvrira jeudi prochain à la Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU), en marge du Festival international de films de Fribourg.

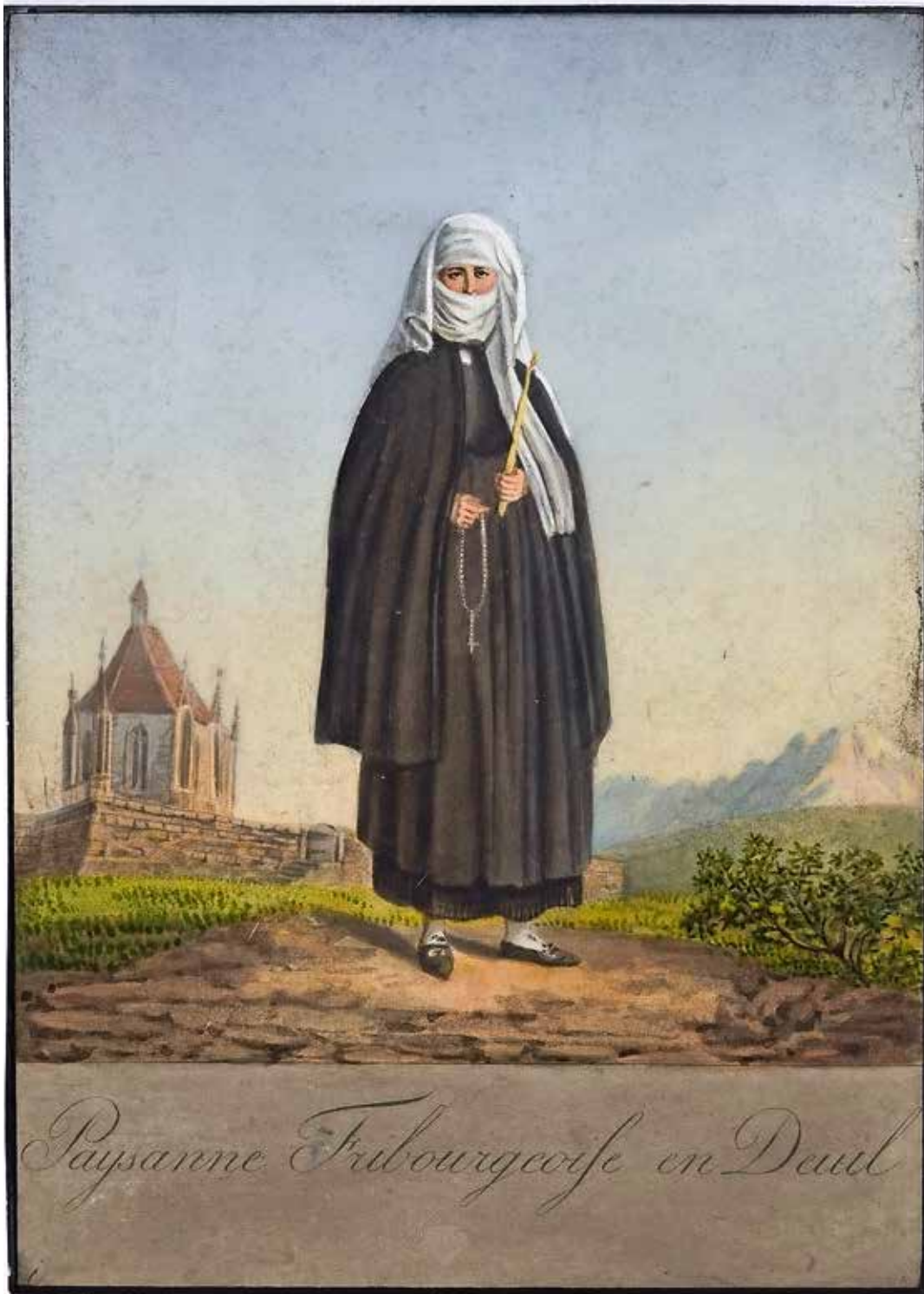
Cette exposition itinérante, complétée par un riche programme culturel (lire ci-dessous), propose de placer le voile dans une perspective historique et anthropologique. L'usage du voile y est évoqué à travers les époques et les sociétés, «ouvrant la focale sur un voile vu actuellement comme un attribut spécifiquement islamique et féminin», précise la sociologue des religions Mallory Schneuwly Purdie, du Centre suisse islam et société, qui a apporté son expertise au projet.

## Laique et religieux

Dans l'Antiquité, les déesses étaient représentées souvent voilées, comme Isis en Egypte, Déméter chez les Grecs ou Artémis à Ephèse. Le voile était un signe distinctif pour la femme mariée. Le christianisme a ancré ce voilement dans la Bible. Dans la 1<sup>re</sup> Epître de Paul aux Corinthiens, il est imposé à la femme pour la prière. Aujourd'hui, de nombreuses religieuses portent encore le voile distinctif de leur congrégation.

Mais le voile n'est pas qu'un signe religieux, il marque le rang social –les prostituées n'en portaient pas. Et le voile met en valeur le «mystère» de la femme. «Dans les années 1960, Brigitte Bardot, Grace Kelly ou Audrey Hepburn portaient des foulards soulignant leur charme», raconte Silvia Zehnder Jörg, responsable des activités culturelles à la BCU. Signe esthétique, il apparaît aujourd'hui encore dans les défilés de mode, tant orientaux qu'occidentaux.

Le voile peut aussi être un signe de revendication. Comme



*Paysanne fribourgeoise en deuil*, aquarelle de Joseph Reinhardt, vers 1820. Musée d'art et d'histoire/DR

## UN RICHE PROGRAMME POUR LUTTER CONTRE LES PRÉJUGÉS ET LES AMALGAMES

L'exposition *Voile & Dévoilement* présentée du 6 avril au 27 mai à la Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU) de Fribourg invite la population à la réflexion et à la discussion sur la place des signes religieux et laïques dans notre société multiculturelle. A la fois didactique et ludique, avec mannequins, écrans multimédias et panneaux explicatifs, elle est complétée par un dossier pédagogique destiné aux élèves des CO et collèges. L'exposition est enrichie d'un vaste programme culturel mis sur



piéd par la BCU avec la collaboration de la Ville de Fribourg, de l'Université ou encore du Musée Bible+Orient. Plusieurs conférences de spécialistes, des débats et visites guidées sont à l'affiche, ainsi que la projection du documentaire *Voile interdit* en présence de la réalisatrice Agnès de Féo. Une «human library», avec divers témoignages, aura lieu au café du Tunnel. Même la BD sera de la partie, avec une vitrine sur le voile exposée à la librairie La Bulle. **PFY**

➤ [www.unifr.ch/go/expo-voile](http://www.unifr.ch/go/expo-voile)

ces Iraniennes qui portaient le tchador sur leurs jeans à l'époque où le chah interdisait le voile. Ces dernières décennies, la mode occidentale a été au «dévoilement», signe de liberté et d'égalité. Un dévoilement qui peut avoir des visées politiques, les activistes du mouvement Femen exhibant leurs seins en public. Reste la question du diktat de la mode: ce dévoilement apporte-t-il vraiment une liberté à la femme? L'exposition se garde bien d'y répondre.

L'accrochage fribourgeois met également en lumière un passé régional, pas si lointain, où le voile faisait partie intégrante de l'habillement, au même titre que le chapeau pour l'homme. Parmi les documents sortis des archives, des photographies du début du XX<sup>e</sup> siècle rappellent qu'à l'époque tout le monde se couvrait, hommes et femmes.

## Voile de deuil singinois

Plus étonnant, cette gravure en aquarelle de 1820 environ, qui révèle qu'en Singine, les femmes en deuil se couvraient non seulement d'une robe noire mais aussi d'un voile digne du niqab répandu dans les pays du Golfe. Pareille tradition subsiste encore aujourd'hui à Romont. Lors de la procession du Vendredi-Saint, les pleureuses, telles des «veuves» du Christ, portent de longs voiles noirs ressemblant à la burqa afghane.

Comment expliquer que ces traditions vestimentaires régionales aient été oubliées au point de pouvoir être instrumentalisées aujourd'hui contre l'islam et les étrangers? Pour Mallory Schneuwly Purdie, «on n'a pas forcément envie de regarder en arrière vers ce passé plutôt sombre, où le religieux tendait à dicter toutes les conduites».

Mais la sociologue ajoute que cet oubli du passé peut aussi s'expliquer par le malaise de notre société, «en mal d'identité stable»: «Avec l'accélération de l'histoire, la crise des institutions politiques et religieuses, et la décomposition de la famille, on observe une perte de repères dans la société, on peine à définir qui l'on est. On essaie alors de se reconstruire par opposition à ce qu'on sait ne pas être, et aujourd'hui cet autre est le musulman. Le problème, c'est qu'on se reconstruit par la négation plutôt qu'à partir d'éléments positifs.»



## «Il faut ouvrir la focale sur ce voile qui n'est pas qu'islamique»

Mallory Schneuwly Purdie

Depuis dix ans, le voile islamique est au cœur du débat public. L'exposition et le programme culturel associé devraient permettre de «diminuer les préjugés et les amalgames, ainsi que la peur et le rejet des femmes voilées et des musulmans», espère Ula Stotzer. Pour elle, il est grand temps de «discuter, non plus de manière épidermique mais réfléchie», pour «déconstruire» ces préjugés.

## Contre les stéréotypes

Une attente partagée par Muriel Besson, responsable du Service de l'égalité à l'Université de Fribourg et partenaire du projet: «Il importe de mettre en contact le public avec les experts, mais aussi avec des femmes musulmanes. Le grand préjugé, c'est de croire que ces femmes n'ont pas choisi de porter le voile, qu'on le leur impose, qu'elles sont totalement soumises, qu'elles doivent rester à la maison, qu'elles sont finalement des incultes. Autant de stéréotypes à combattre.» Une table ronde aura lieu le 4 mai à l'Université pour débattre du sujet. ➤

# Dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu pries

**Traditions** ➤ Qu'on soit musulman, bouddhiste ou végétarien, la façon de s'alimenter correspond à des principes et des convictions. Le professeur de théologie pratique Olivier Bauer, qui dispense ce semestre un cours intitulé *Alimentation et spiritualité* à l'EPFL, explique l'impact des croyances sur les habitudes alimentaires.

**Pourquoi les religions régendent-elles la manière de se nourrir?**

**Olivier Bauer:** C'est un pouvoir que se donnent les religions que de conditionner l'alimentation. Selon le philosophe Olivier Assouly, si les religions s'occupent d'alimentation, c'est parce qu'elles peuvent ainsi incorporer, au sens fort du terme, leurs principes dans la vie quotidienne. Presque toutes les traditions religieuses, sauf peut-être le protestantisme, ont des prescriptions relativement fortes par rapport à l'alimentation.

**Sur quoi se basent les religions pour sélectionner les aliments?** Sur des textes fondateurs comme le Coran, la Bible, la Torah, le Mahabharata et des sutras dans le bouddhisme. Par exemple dans le judaïsme, le Lévitique reste la référence par rapport aux animaux qui peuvent être mangés ou pas. Mais à partir de ces textes, il y a un large éventail de traditions et de principes, plus ou moins stricts. L'interdiction de l'alcool

peut se justifier par le fait que les personnes saoules risquent de créer des problèmes en société. Celle du porc repose sur une certaine logique hygiénique. Mais si ce n'était qu'une question pratique, il faudrait abandonner cette règle depuis la généralisation des frigos.

**Y a-t-il une dimension spirituelle dans les mouvements véganes?** Oui. Si l'on considère la religion comme le foyer intégrateur

d'une personne, on peut même qualifier des pratiques comme le véganisme de religieuses. Ou de spirituelles, car c'est donner un sens à sa vie que de refuser par exemple de hiérarchiser les espèces animales, de dénoncer le spécisme. Comme le halal, le véganisme repose sur certains principes et valeurs: il a des dogmes, des pratiques, des rites, des récits et toute une dimension d'évangélisation et de prosélytisme. ➤ **LV/PROTESTINFO**

## OECUMÉNISME

### DOUBLE JUBILÉ NATIONAL

Les Eglises catholique et protestante de Suisse commémorent ce samedi à Zoug le double jubilé des 600 ans de Nicolas de Flue et des 500 ans de la Réforme. Le public pourra participer à un programme culturel et musical en différents lieux du centre-ville, dont une table ronde sur l'oecuménisme avec l'évêque Charles Morerod et le président du Conseil de la FEPS, Gottfried Locher. **PFY**